

# AUTOMATE MINIMAL

Sakarovitch p120-125.

Soit  $\Sigma$  un alphabet fini.  
Soit  $L$  un langage sur  $\Sigma$

FAIRE UN EX

Déf L'automate des quotients de  $L$ , ou automate minimal de  $L$  est  $A_L = (Q_L, \Sigma, \delta_L, \{L\}, F_L)$

où  $Q_L = \{u^{-1}L \mid u \in \Sigma^*\}$

$F_L = \{u^{-1}L \mid u \in L\}$

$\delta_L = \{(u^{-1}L, a, (ua)^{-1}L) \mid u \in \Sigma^*, a \in \Sigma\}$

⚠  $u \neq v \Rightarrow u^{-1}L \neq v^{-1}L$ .

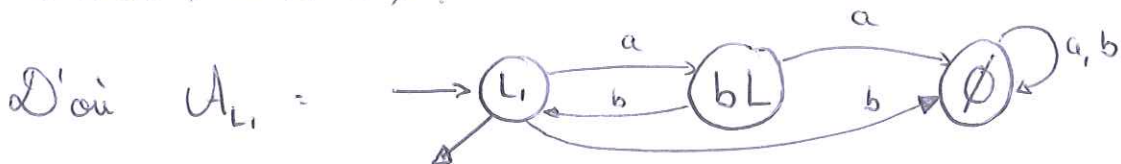
Rq il est toujours complet et déterministe car  $u^{-1}L = v^{-1}L \Rightarrow (ua)^{-1}L = (va)^{-1}L$ .

ex  $\Sigma = \{a, b\}$   $L_1 = \mathcal{L}((ab)^*)$

Si  $u \in (ab)^*$ ,  $u^{-1}L_1 = L_1$ . Donc  $F_{L_1} = \{L_1\}$

Si  $u \in (ab)^*a$ ,  $u^{-1}L_1 = bL_1$

Si non,  $u^{-1}L_1 = \emptyset$ .

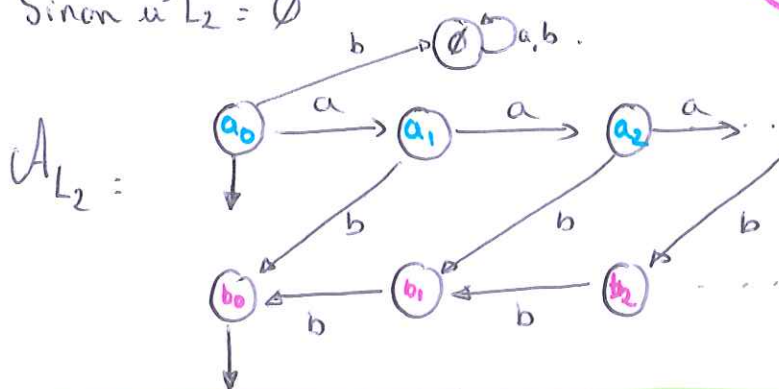


ex  $\Sigma = \{a, b\}$   $L_2 = \{a^n b^n \mid n \in \mathbb{N}\}$

Si  $u = a^k$ ,  $u^{-1}L_2 = \{a^m b^{m+k} \mid m \in \mathbb{N}\}$  qu'on notera  $a_k$

Si  $u = a^i b^j$ ,  $u^{-1}L_2 = \{b^k\}$  qu'on notera  $b_k$

Si non  $u^{-1}L_2 = \emptyset$



Si  $u \in L_2$   
 $u = a^k$  avec  $k=0$   
ou  $u = a^i b^j$  avec  $k=0$   
donc  $F_L = \{a_0, b_0\}$

$L_2 = \varepsilon^{-1}L_2 = (a^0)^{-1}L_2$   
donc l'état initial est  $a_0$

P6'

$\mathcal{L}(A_L) = L$

"L'automate des quotients d'un langage reconnaît ce langage."

Preuve Montrons d'abord par récurrence sur la longueur de  $w \in \Sigma^*$ , que pour  $\forall$  état  $X \in Q_L$ ,  $S_L(X, w) = w^{-1}X$

(où  $S_L$  désigne l'extension de la f de transi des lettres aux mots, bien définie car  $A_L$  est complet déf.)

• Si  $|w|=1$ ,  $w$  s'écrit  $a$  pour  $a \in \Sigma$ .

Pour  $X \in Q_L$ , il existe  $w \in \Sigma^*$  tel que  $X = w^{-1}L$ .

or par déf de  $Q_L$ ,  $(w^{-1}L, a, (wa)^{-1}L)$  est une transi de  $A_L$

qu'on peut récrire  $(X, a, a^{-1}(w^{-1}L)) = (X, a, w^{-1}X) \in S_L$

D'où la propriété au rang 1. soit  $S(X, a) = w^{-1}X$ .

• Si  $|w|=n+1$  et si la propriété est vraie au rg  $n$ .

On écrit  $w$  comme  $aw'$  où  $a \in \Sigma$ ,  $w' \in \Sigma^*$ , et  $|w'|=n$ .

Pour  $X \in Q_L$  on a  $S(X, w) = S(X, aw')$

$$= S(S(X, a), w')$$

$$= S(a^{-1}X, w') \quad \text{d'après la prop au rg } n$$

$$= w'^{-1}(a^{-1}X) \quad \text{d'HR, prop au rg } n$$

$$= (aw')^{-1}X$$

$$= w^{-1}X.$$

D'où la propriété au rang  $n+1$ .

On peut maintenant conclure: pour  $w \in \Sigma^*$

$$w \in \mathcal{L}(A_L) \Leftrightarrow \exists X \in I_L = \{L\}, S(X, w) \in F_L$$

$$\Leftrightarrow S(L, w) \in F_L$$

$$\Leftrightarrow w^{-1}L \in F_L \Leftrightarrow w \in L$$

car il existe  $\tilde{w} \in L$  tel que  $w^{-1}L = \tilde{w}^{-1}L$

Puisque  $\tilde{w} \in L$ ,  $\tilde{w} \in E$  et donc  $E \in \tilde{w}^{-1}L$

donc  $E \in w^{-1}L$  donc  $w \in L$ .

$\Leftarrow$  par déf de  $F_L$ .

# Minimalité et CSQ

**Pte'** [ Si  $L$  est le langage reconnu par un automate complet, det. accessible.  
 A non nec. fini, alors il existe une surj. de  $Q$  dans  $Q_L$   
états de  $A$  états de  $A_L$

↳ **Cor** [ Si  $L$  est langage reconnaissable, alors  $A_L$  est **minimalité**  
 l'automate complet det. ayant le moins d'états reconnaissant  $L$ .

↳ **Ca.**  $L \text{ rec} \Leftrightarrow \{f^{-1}L \mid f \in \Sigma^*\} \text{ est fini}$

Rq: et tout autre automate minimal en ce sens lui est isomorphe (ou isomorphe).

Preuve pte' On va en fait montrer plus précisément qu'il existe un maximum d'automate surj. de  $A$  sur  $A_L$ .

Cela signifie qu'il existe  $\Psi \in \mathcal{F}(Q, Q_L)$  telle que

- $\forall q \in Q, \forall a \in A, \Psi(\delta(q, a)) = \delta_L(\Psi(q), a)$
- $\Psi(i) = L$
- $\Psi(F) \subset F_L$

Puisqu'on a supposé  $A$  accessible,  $Q$  s'écrit  $\{\delta(i, f) \mid f \in \Sigma^*\}$ .

On définit alors  $\Psi = \left( \begin{array}{l} Q \longrightarrow Q_L \\ \delta(i, f) \longmapsto f^{-1}L \end{array} \right)$

On s'assure que c'est une bonne dif: si  $\delta(i, f) = \delta(i, g)$

$w \in f^{-1}L \Leftrightarrow fw \in L \Leftrightarrow \delta(i, fw) \in F \Leftrightarrow \delta(\delta(i, f), w) \in F$  de  $f^{-1}L = g^{-1}L$ .

$w \in g^{-1}L \Leftrightarrow gw \in L \Leftrightarrow \delta(i, gw) \in F \Leftrightarrow \delta(\delta(i, g), w) \in F$

•  $\Psi(i) = \Psi(\delta(i, \epsilon)) = (\epsilon^{-1})L = L$ .

• Si  $q \in F$  il s'écrit  $\delta(i, f)$  où nec  $f \in L$  donc  $\Psi(q) = f^{-1}L \in F_L$  car  $f \in L$ .

•  $\Psi(\delta(q, a)) = \Psi(\delta(\delta(i, f), a))$  où  $f \in \Sigma^*$  tq  $\delta(i, f) = q$ .  
 $= \Psi(\delta(i, fa)) = (fa)^{-1}L = a^{-1}(f^{-1}L) = a^{-1}(\Psi(\delta(i, f)))$   
 $= a^{-1}\Psi(q) = \delta_L(\Psi(q), a)$

↳ Surjectivité  $\forall q \in Q_L, \exists f \in \Sigma^*, q = f^{-1}L = \Psi(\delta(i, f))$  existe car  $A$  est complet

Preuve Ca1 Si  $L = \mathcal{L}(A)$  où  $A$  est fini,  $Q_L = \Psi(Q)$  est fini car  $Q$  l'est, et nec  $\#Q \leq \#Q_L$ .

Preuve Ca2  $L \text{ rec} \Rightarrow Q_L \text{ fini}$  car  $Q_L = \{f^{-1}L \mid f \in \Sigma^*\}$ . Réc si  $Q_L$  est fini  $L = \mathcal{L}(A_L)$  est rec car  $A_L$  fini.

Rq Si  $L$  n'est pas rec. on peut quand mêm construire  $A_L$ , il est comp. et det mais plus fini

$\text{ex } L_2$

# Congruences de Nerode

On veut pouvoir calculer efficacement  $L_A$  dans le cas où  $L$  nous est donné comme  $\mathcal{L}(A)$  où  $A$  est l'automate fini et dét

On note  $A = (Q, \Sigma, \delta, I, F)$ , et pour  $q \in Q$ ,  $L_q = \{w \in \Sigma^* \mid \delta(p, w) \in F\}$

Déf | L'équivalence de Nerode, ou congruence de Nerode est la relation d'équivalence sur  $Q$  définie par

$q_1 \sim q_2$ ssi  $L_{q_1} = L_{q_2}$

Prop

- \*  $p \sim q \Leftrightarrow \forall f \in \Sigma^*, \delta(p, f) \sim \delta(q, f)$
- \*  $p \sim q \Rightarrow (p \in F \text{ssi } q \in F)$

Preuve  $\Leftarrow$  clair avec  $w = \epsilon$ .

$$\begin{aligned} \Rightarrow L_{\delta(p, f)} &= \{w \in \Sigma^* \mid \delta(\delta(p, f), w) \in F\} \\ &= \{w \in \Sigma^* \mid \delta(p, fw) \in F\} \\ &= \{w \in \Sigma^* \mid fw \in L_p\} \\ &= \{ \text{---} \mid fw \in L_q \} \\ &= \{ \text{---} \mid \delta(q, fw) \in F \} \\ &= \{ \text{---} \mid \delta(\delta(q, f), w) \in F \} \\ &= L_{\delta(q, f)} \end{aligned}$$

D'où  $\delta(p, f) \sim \delta(q, f)$ .

$$* p \in F \Leftrightarrow \epsilon \in L_p \Leftrightarrow \epsilon \in L_q \Leftrightarrow q \in F.$$

↑  
sous l'hyp  $L_p = L_q$   
ie  $p \sim q$

Déf On définit l'automate quotient par congruence de Nerode de  $A$  comme étant  $A/\sim = (Q_{\sim}, \Sigma, \delta_{\sim}, I_{\sim}, F_{\sim})$

où  $Q_{\sim} = Q/\sim =$  l'ens. des classes modulo la congruence de  $\mathcal{N}$ .

$\delta_{\sim}(\bar{p}, a) = \bar{q}$ ssi  $\delta(p, a) = q$ , pr tt  $a \in \Sigma, (p, q) \in Q^2$

$I_{\sim} = \bar{q}_i$  où  $I = \{q_i\}$

$F_{\sim} = F/\sim$

Rq  $\rightarrow$  C'est bien défini grâce aux propriétés.  
 $\rightarrow$  On applique ça à  $A$  déterministe.

ex  $A$

Rq  $A$  est le déterministe de

donc  $L(A) = (a+b)^* ab (a+b)^*$

- $L_1 = L$
- $L_2 \neq L_1$  car  $b \in L_2$  mais  $b \notin L_1$ .
- $L_3 \neq L_1$  car  $\epsilon \in L_3$  mais  $\epsilon \notin L_1$ . • idem  $L_3 \neq L_2$ .
- $L_4 \neq L_1$  et  $L_4 \neq L_2$  pour les mêmes raisons.

• Soit  $u \in L_3$ . Si  $u = \epsilon$ ,  $u \in L_4$ .  
 Si  $u = av$ ,  $v \in L_4$  or  $\textcircled{4}^a$  donc  $av \in L_4$  soit  $u \in L_4$   
 Si  $u = bv$ , comme  $\textcircled{3}^b$ ,  $v \in L_3$ , et puisque  $\textcircled{4} \xrightarrow{b} \textcircled{3}$ ,  
 $bv \in L_4$  soit  $u \in L_4$ .

Donc  $L_3 \subset L_4$ . De même on a  $L_4 \subset L_3$ . Donc  $L_4 = L_3$ .

$\rightarrow$  Finalement  $Q/\sim = \{\bar{1}, \bar{2}, \bar{3}, \bar{4}\}$

et  $A_{\sim} =$

Pt' Dans l'automate minimal  $A_L$  d'un langage  $L$ , la congruence de Nerode est l'égalité puisque pour  $x \in Q_L$ ,  $L_x = X$  BBC p 315  
pté 5.5.

Preuve  $x$  s'écrit  $u^{-1}L$  pour un certain  $u \in \Sigma^*$

Par déf  $L_x = \{w \in \Sigma^* \mid \delta_L(x, w) \in F_L\}$

$$= \{ \text{---} \mid w^{-1}x \in F_L \}$$

$$= \{ \text{---} \mid w^{-1}u^{-1}L \in F_L \}$$

$$= \{ \text{---} \mid (uw)^{-1}L \in F_L \}$$

$$= \{ \text{---} \mid uw \in L \} \quad \text{cf fin de la preuve de } \alpha(A_L) = L.$$

$$= u^{-1}L$$

$$= X.$$

Pt' L'automate de Nerode  $A_N$  est isomorphe à l'automate minimal  $A_L$  où  $L = \mathcal{L}(A)$ . BBC p 317.  
pté 5.7.

Preuve On considère le nouveau  $\Psi \left( \begin{array}{l} Q \rightarrow Q_L \\ q \mapsto L_q \end{array} \right)$  et  $\bar{\Psi} = \left( \begin{array}{l} Q \cup \{ \cdot \} \rightarrow Q_L \\ [q] \mapsto L_q \end{array} \right)$

(Qu'on emboute avec  $\delta(i, f) \rightarrow f^{-1}L$ .

(C'est bien la même chose car  $\delta(i, q) = \delta(i, f)$ )

$$L_q = \{w \mid \delta(q, w) \in F\}$$

$$= \{w \mid \delta(\delta(i, f), w) \in F\}$$

$$= \{w \mid \delta(i, fw) \in F\}$$

$$= \{w \mid fw \in L\}$$

$$= f^{-1}L.$$

car  $\{i\} = I$   
et  $\alpha(A) = L$

On sait déjà que  $\Psi$  est surjectif, donc  $\bar{\Psi}$  l'est aussi  
La déf. des congruences de Nerode assure l'injectivité de  $\bar{\Psi}$

en effet  $\Psi(q) = \Psi(q') \Leftrightarrow L_q = L_{q'} \Leftrightarrow q \sim q'$

donc  $\bar{\Psi}([q]) = \bar{\Psi}([q']) \Leftrightarrow q \sim q' \Leftrightarrow [q] = [q'].$

# Calcul de l'automate de Nerode

L'idée est d'arriver à la congruence de Nerode en affinant successivement des relations d'équivalences - et les partitions associées - sur les sommets.

Deux états sont congrus selon Nerode si les mots qui leur permettent d'atteindre un état final sont les mêmes.

On introduit, pour  $k \in \mathbb{N}$ , une relation moins forte qui assure que les mots de taille  $\leq k$  qui permettent d'arriver à l'état final sont les mêmes.

$$p \sim_k q \quad \text{ssi} \quad L_p^{(k)} = L_q^{(k)} \quad \text{où} \quad L_p^{(k)} = \{w \in \Sigma^* \mid |w| \leq k, w \in L_p\}$$

Évidemment ces propriétés sont de plus en plus fortes, on dit que les relations sont de plus en plus fines, et la congruence de

Nerode est la plus fine - car  $p \sim_N q$  ssi  $\forall k \in \mathbb{N} \quad p \sim_k q$  ★  
 puisque  $L_p = \bigcup_{k \in \mathbb{N}} L_p^{(k)}$ .

$$\underline{P_k'} \quad p \sim_k q \Leftrightarrow p \sim_{k-1} q \quad \text{et} \quad \forall a \in \Sigma, \delta(p, a) \sim_{k-1} \delta(q, a) \quad \text{★}_2$$

Preuve  $p \sim_k q \Leftrightarrow L_p^{(k)} = L_q^{(k)}$

$$\Leftrightarrow \forall w \in \Sigma^*, |w| \leq k \Rightarrow w \in L_p \text{ ssi } w \in L_q$$

$$\Leftrightarrow \forall w \in \Sigma^*, |w| \leq k-1 \Rightarrow \text{_____}$$

$$\text{et } \forall a \in \Sigma, \forall w \in \Sigma^*, |w| \leq k-1 \Rightarrow aw \in L_p \text{ ssi } aw \in L_q$$

$$\Leftrightarrow L_p^{(k-1)} = L_q^{(k-1)} \quad \text{et } \forall a \in \Sigma, \forall w \in \Sigma^*, |w| \leq k-1, w \in L_{\delta(p, a)} \text{ ssi } w \in L_{\delta(q, a)}$$

$$\Leftrightarrow L_p^{(k-1)} = L_q^{(k-1)} \quad \text{et } \forall a \in \Sigma, L_{\delta(p, a)}^{(k-1)} = L_{\delta(q, a)}^{(k-1)}$$

$$\Leftrightarrow p \sim_{k-1} q \quad \text{et} \quad \text{_____} \quad \delta(p, a) \sim_{k-1} \delta(q, a)$$

Notons  $Q_k$  la partition de  $Q$  selon  $\sim_k$ . (ie  $Q_k = Q / \sim_k$ )

Puisque  $p \sim_0 q \Leftrightarrow \exists c \in L_p \text{ ssi } \exists c \in L_q \Leftrightarrow p \in F \text{ ssi } q \in F$

on a  $Q_0 = \{Q, F, F\}$ , c'est la motte initialisation.

À chaque étape on calcule la partition suivante en utilisant la pté suivante.

Dès que  $Q_k = Q_{k+1}$ , on a  $\forall k \geq k_0$   $Q_k = Q_{k_0}$ .

(En effet si  $Q_k = Q_{k+1}$   $p \sim_k q$   $m_i \sim_{k+1} q$   
 et alors  $p \sim_{k+2} q$   $m_i \sim_{k+1} q$  et  $\forall a \in \Sigma$ ,  $\delta(p, a) \sim_{k+1} \delta(q, a)$   
 $m_i \sim_k \dots \sim_{k+1} q$   
 soit  $Q_{k+2} = Q_{k+1}$  et on itère ..

De plus on est assuré que cette stabilisation a lieu au + tard au rang  $m-2 = \#Q - 2$  puisque  $\#Q_0 = 2$ , tant que  $Q_{k+1} \neq Q_k$ , c'est-à-dire  $\sim_{k+1}$  est strictement plus fine que  $Q_k$ , on a  $\#Q_{k+1} \geq Q_{k+1} \geq k+2$ , en particulier  $\#Q_{m-2}$  serait  $\geq m-2+2 = \#Q$ , ce qui ne peut y avoir + de  $m$  classes dans l'parti<sup>n</sup> d'1 ens à  $m$  élém<sup>ts</sup>.

$Q_{\text{inf}} = \limsup_{k \rightarrow +\infty} Q_k = Q_{m-2}$

Donc l'algorithme suivant: (très haut niveau non optimisé en espace ( $m^2 m$  au lieu de  $2n^2$ ))

Période (A)

Soit  $M$  une matrice indexée par  $Q \times Q \times [0..m-2]$  //  $M(p, q, i)$  représentera si  $p \sim_i q$  ou non.

Pour tout  $(p, q) \in Q^2$

- Si  $p \in F$  et  $q \in F$ ,  $M(p, q) \leftarrow \text{vrai}$
- Si  $p \notin F$  et  $q \notin F$ ,  $M(p, q) \leftarrow \text{vrai}$
- Si non  $M(p, q) \leftarrow \text{faux}$

en  $O(m^2)$

Pour  $i = 1$  à  $m-2$

Pour  $(p, q) \in Q^2$

Pour  $a \in \Sigma$

$M(p, q, i) \leftarrow M(p, q, i-1) \wedge M(\delta(p, a), \delta(q, a), i-1)$

en  $O(m^2 m m)$

Retourner  $M(p, q, (m-2))$

Donc un algorithme en  $O(m^3)$